

La route, l'Europe et vous, en 10 questions

1. Les radars

Non, je ne pense pas que le recours massif aux radars concourt à l'amélioration de la sécurité routière. Bien au contraire, c'est une source de stress et d'inattention pour tous les automobilistes. Les chiffres démontrent par ailleurs que l'usage massif des radars n'a pas d'incidence significative sur la mortalité routière.

2. La répression routière

Non, je pense que les nouvelles mesures répressives et automatisées n'améliorent pas la sécurité de tous sur les routes. De tels procédés nuisent au plaisir de la conduite, et génèrent par leur caractère de punition systématique une véritable insécurité sociale et financière qui aggrave la fracture territoriale, en particulier pour les automobilistes qui sont dans l'obligation professionnelle de rouler régulièrement sur de longues distances.

3. Les limitations de vitesse

Non, je ne pense pas que l'abaissement de la vitesse sur le réseau secondaire améliore la sécurité routière. Je me suis d'ailleurs engagé dès le début contre les « 80km/h », mesure parfaitement absurde et déconnectée de la réalité de la France périphérique que je connais bien.

4. L'Europe et la Sécurité routière

Je suis formellement opposé à des dispositifs de « flicage » des automobilistes au sein même de leur véhicule, et je milite de manière générale contre cette société de « tout-contrôle » aux relents liberticide. Je crois plutôt en la responsabilisation des conducteurs, et non en leur infantilisation. Enfin, je pense que l'Union européenne n'a pas la légitimité pour intervenir dans le domaine de la sécurité routière qui devrait relever plutôt de la souveraineté des états-membres. Je pense en revanche que la fermeté doit être de mise contre les conducteurs alcoolisés ou sous l'emprise de stupéfiants.

5. L'état du réseau routier

Oui, je pense qu'il faut faire de l'entretien et de la rénovation du réseau routier une priorité pour lutter contre l'accidentalité routière. L'état des routes de France, notamment à la campagne, est de plus en plus désastreux. Cette dégradation représente un danger pour l'ensemble des usagers et je milite pour le redéploiement des fonds consacrés à l'achat de radars nouvelle génération, fonds qui devraient plutôt être affectés à l'entretien du réseau routier.

6. Véhicule et environnement

Oui je pense qu'il est possible de réduire la pollution globale sans compromettre la liberté de circulation des conducteurs ni aggraver la fracture sociale que vous évoquer. D'une part en favorisant le ferroutage pour désengorger les routes du trafic des poids-lourds (et relancer l'activité ferroviaire en France), et d'autre part en accompagnant le renouvellement du parc automobile par des mesures d'incitations fiscales réellement efficace et concernant le plus grand nombre.

7. L'avenir de la voiture

Je pense que la voiture de demain sera à la fois performante et économe. Les moteurs à explosion ont de l'avenir, tant les progrès accompli en matière de rendement et d'émissions ont été considérables ces dernières années, et qu'émergent des alternatives au pétrole. Mais je pense aussi qu'il faut développer des alternatives à la voiture électrique (au coût écologique non-négligeable, quoi qu'en dise ses promoteurs). Ainsi, les nouveaux véhicules, conçus notamment en France, et fonctionnant à l'air comprimé (comme ceux développés par la société MDI SA) relève d'une prouesse technologique sous-exploitée et qu'il conviendrait de développer notamment pour les transports en commun ou les voitures citadines.